

USPF- relais d'aide et de soutien

Les femmes et les hommes de l'espace rural trouvent de l'aide sur la plateforme Internet de l'USPF. L'offre inclut une collection de fiches et de directives diverses. Ces feuilles peuvent être téléchargées sur le site Internet www.paysannes.ch. L'offre inclut également un réseau de coaches, médiateurs et avocat(e)s qui connaissent l'environnement rural et l'agriculture et qui sont recommandés par l'USPF.

Tanja Pfanmüller, une des personnes spécialisées, répond lors d'une interview à nos questions.



Leenan - Coaching & Mediation by Tanja Pfanmüller
Hubel 117
3068 Utzigen

Tél. 079 755 59 16
hallo@leenan.net

www.leenan.net



Vous êtes inscrite comme médiatrice sur notre plateforme „USPF – relais d'aide et de soutien“. Quels sont vos liens personnels avec l'agriculture?

Pendant mes jeunes années, j'ai travaillé longtemps chez mon ancien beau-frère dans son exploitation agricole. En travaillant au secrétariat, au ménage ou aux champs, j'ai pu m'impliquer dans un monde qui m'avait fascinée depuis des années. Les levers du soleil que j'ai pu observer en récoltant les pommes de terre m'ont autant touchée que les récurrentes questions stratégiques, financières et organisationnelles concernant l'avenir de la ferme. La vie de tous les jours, avec le «va et vient de personnes venant d'horizons très divers, était passionnante et souvent aussi exigeante.

Aujourd'hui, je vis avec ma famille et nos animaux dans une ferme aux portes de l'Emmental. Je constate régulièrement avec plaisir que de nombreuses paysannes et paysans sont contents de discuter avec moi. Ce qui me permet de reconnaître les problèmes et les soucis. Je découvre également l'existence de rêves qui restent bien vivants. Cela me touche régulièrement! De plus, cela m'aide à effectuer, grâce à ces connaissances pratiques, mes activités de médiatrice dans «le réseau conflits à la ferme».

Quelle est la motivation qui vous a poussé à mettre à disposition vos services sur la plateforme USPF? Je trouve extraordinaire que l'USPF dispose d'une si large offre de conseil et de médiation pour paysannes et femmes rurales. Je suis également très contente que le conseil en ligne y ait trouvé sa place. Des cours ou du coaching personnalisés: le contact en ligne reste direct, individuel et confidentiel. Parfois, il faut un peu de courage pour faire les premières démarches. Mais on réalise vite qu'il y a de nombreux avantages. L'horaire est plus flexible et on peut assumer les rendez-vous depuis la maison. Pour de nombreuses femmes et hommes, cela représente un soulagement important.

Pourquoi des paysannes et des paysans devraient-ils s'annoncer spécifiquement auprès de vous? Il serait plus juste de poser cette question à mes clientes et clients. J'entends des remarques comme: «c'est votre attitude calme, sympathique et ouverte. Et aussi le fait que Tanja ne perde pas la vue d'ensemble, même si je l'ai perdue depuis un bon moment». Ou «j'ai l'impression que Tanja me comprend, même si souvent, je ne dis pas grande chose.» Ces paroles me font bien sûr plaisir. Je suis toujours heureuse, quand je peux constater que quelqu'un trouve une solution et une sortie d'une situation de crise et de détresse. Je ne peux pas m'imaginer un travail plus satisfaisant.

Les demandes sont-elles très divergentes ou y a-t-il des points forts thématiques?

Souvent, des femmes très fatiguées et exténuées se tournent vers moi. Elles constatent qu'elles ne peuvent pas continuer ainsi. Souvent, il s'agit de relations difficiles avec les beaux-parents ou leurs propres parents ou de problèmes conjugaux qui les rendent si fatiguées et vulnérables. Une phrase revient régulièrement: «je ne sais plus comment gérer et assumer le tout.» Parfois, il en résulte une médiation classique, parfois aussi un coaching personnel. Souvent, une médiation avec toutes les personnes concernées n'est pas possible. Mais dans ces cas, on peut aussi trouver des voies et des possibilités aboutissant à des résultats étonnants.

Où devrait-on, selon vous, intervenir afin qu'il y ait moins de problèmes à résoudre?

Il faut en discuter! C'est souvent le premier pas pour arriver à un changement. Il s'agit de la meilleure prévention pour ne pas glisser dans des situations sans issues. Et en disant «il faut en parler», je ne pense pas à des plaintes continuelles qui nous guettent si souvent. Ou au fait de nous débarrasser des responsabilités pour les enfiler à d'autres. Il s'agit plutôt de s'observer avec sincérité: où sont mes problèmes? Où se trouve l'origine de mes problèmes? Que puis-je faire concrètement? Où sont mes possibilités?

Quels sont les points particulièrement positifs relatif à l'engagement sur la plateforme de l'USPF?

Tout a commencé lors d'un entretien enrichissant et intéressant avec Gabi Schürch, vice-présidente de l'USPF. Les croissants et un bon café étaient prêts dans mon bureau au Bernapark à Deisswil – mais le Covid a finalement perturbé nos plans. Ce n'était bien sûr pas un obstacle insurmontable pour deux femmes flexibles! Nous avons organisé un échange en ligne plein d'humour et de profondeur! Aujourd'hui, je suis contente de recevoir des demandes de femmes et d'hommes issus de l'agriculture qui me contactent via la plateforme de l'USPF. Et je constate aussi que ma newsletter est souvent commandée. De plus, de plus en plus de femmes en Suisse se retrouvent dans mon groupe facebook pour paysannes. Jusqu'à présent, c'étaient surtout des femmes allemandes et autrichiennes qui ont cherché des idées, des astuces et du soutien par le biais des médias sociaux. Actuellement, la part des femmes suisses est en augmentation. Quelle joie de constater que de plus en plus de femmes rurales sortent de l'ombre et vont chercher ce qui leur fait du bien!